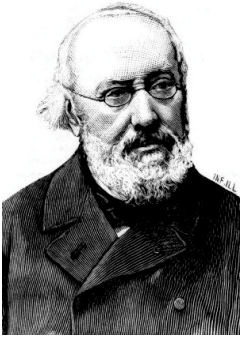


MAILLOT François-Clément (1804-1894). Le traitement du paludisme.



François-Clément Maillot naît à Briey en Meurthe-et-Moselle le 13 février 1804. Son père, Nicolas François, est officier de santé de 2^e classe, employé à l'hôpital d'instruction de Metz et des armées de la république.

François-Clément fait ses études secondaires au lycée Fabert à Metz. Il entre ensuite à l'hôpital d'instruction militaire de Metz. C'est un élève brillant qui deviendra un érudit. Il lit le latin dans le texte. Il traduit les œuvres de Galien. C'est à Paris cependant que le chirurgien aide-major Maillot passe sa thèse le 22 février 1828, un *Essai sur la péritonite aiguë*.

Affecté à l'armée du Nord, il est rapidement nommé à Ajaccio. C'est là qu'il se met à l'étude des fièvres des pays chauds. Nommé médecin ordinaire à Alger le 20 août 1832, deux ans après le débarquement de Sidi-Ferruch, il est confronté de plein exercice avec le paludisme qui tue plus de soldats français que la guerre.

Il applique le traitement qu'il a imaginé, notamment à Bône où il est affecté en 1833. La *mitidja* est alors appelée « le tombeau des chrétiens » ! Son traitement repose sur la nécessité de traiter les fiévreux immédiatement, sans attendre d'intermittence, et sur la nécessité d'administrer de fortes doses de sulfate de quinine, différant totalement en cela de ses prédécesseurs. Maillot est rapatrié en France en 1835, soi-disant pour infirmité temporaire. Il est affecté à l'hôpital militaire de Douai avant l'hôpital de Belle-Isle en Mer ! En 1836, il est nommé à l'hôpital d'instruction militaire de Metz en qualité de médecin ordinaire et de professeur. Il occupe la chaire d'hygiène et de médecine légale.

La reconnaissance de l'immense service qu'avait rendu Maillot à l'armée française, à la France et tous comptes faits à l'humanité, est venue pendant que le médecin exerçait à Metz. En 1844, Maillot est élevé au grade de médecin ordinaire de 1^{re} classe.

Après ses sept années d'exercice à l'hôpital militaire de Metz, Maillot va bénéficier enfin d'une reconnaissance complète. Le 7 décembre 1844, il est nommé premier professeur et affecté à l'hôpital militaire de Lille. Le 29 août 1847, il est promu médecin principal de 2^e classe. Et en 1850, François Clément Maillot est appelé à l'école d'application du Val-de-Grâce, au rang de professeur de clinique. En 1852, Il est nommé médecin principal de 1^{re} classe et médecin inspecteur. Après un court intermède de directeur temporaire au service de santé des 9^e, 10^e et 11^e divisions militaires, il est nommé membre du conseil de santé le 4 septembre 1856. Il en devient le président le 26 août 1864. Il prend sa retraite en 1868.

François Maillot à la retraite n'a pas rompu avec les combats qu'il a menés pendant sa vie active. Il a continué à lutter pour convaincre les services de santé de la nécessité de mettre en place des mesures préventives tant sur le plan de l'hygiène que sur celui de la salubrité.

François Clément Maillot s'est éteint à Paris le 24 juillet 1894.

À Alger et Bône, des rues ont été nommées Maillot.

Le village de Souk el Tleta en Algérie a été débaptisé en 1881 et rebaptisé Maillot.

Après l'indépendance, il a été renommé M'chedallah.

Les hôpitaux d'Alger, de Lille et de Longwy ont donné le nom de Maillot à des salles de malades.

Des bustes de Maillot ont pris place au Val-de-Grâce et à l'ESSM de Lyon.

Une statue en bronze a été érigée à Briey en 1896. Elle a été fondue par les Allemands en 1917.

Un hôpital Maillot, anciennement hôpital du Dey, a fonctionné à Alger à compter de 1917 et Briey a édifié l'hôpital Maillot en 1975.

Éric d'Andigné a consacré sa thèse de doctorat en médecine à Maillot.